



**L'orientalisme français et la traduction
du Coran. Jacques Berque comme
exemple, étude analytique et critique.**

Asst. Inst. Ahmed Khalaf Hamad

Université d'Anbar / Faculté des lettres /
Département d'Anglais

Ahmed.khalaf63@yahoo.com

تمثل حركة الاستشراق التي لا تعرف بداياتها بالتحديد، ظاهرة غربية انطلقت من أوروبا فأولت اهتماما كبيرا بجميع نواحي الحياة الشرقية الثقافية والاجتماعية و الدينية و السياسية و الاقتصادية و الفنية. فمنذ أن بدأ التواصل ما بين الشرق و الغرب و اكتشاف هذا الجزء من العالم، قدم الكثير من المستشرقين الغرب، يجذبهم سحر الشرق، فلاسفة و كتابا و مفكرين وأدباء و فنانيين، دراسات و مؤلفات عديدة عن شعوب الشرق و حضاراتهم ولغاتهم و ثقافتهم و عاداتهم و تقاليدهم، بما فيها العرب ولغتهم العربية و آدابها. كان من بين الحقول التي اهتم بها هؤلاء المستشرقون حقل الترجمة، إذ عكفوا على ترجمة الموروث العربي و الإسلامي و نقله إلى لغات العالم المختلفة الانجليزية و الفرنسية و الإيطالية و الإسبانية و غيرها. و لقد كان للإسلام و الشريعة الإسلامية نصيبا كبيرا من هذا النشاط، حيث ترجمت كتب الحديث و الفقه الإسلامي. القرآن الكريم بدوره تعاورته أقلام المستشرقين فكتبوا عنه مؤلفات و ترجموه إلى اللغات الأجنبية. لقد كان الاستشراق الفرنسي حاضرا حضورا قويا ضمن هذه الحركة حيث برز عدد من المستشرقين من مثل ريجيس بلاشير و غوستاف لوبون و أندريه شوراكي و آخرين. من جانبه، أسهم المستشرق الفرنسي جاك بيرك ضمن هذه الحركة فقدم مؤلفات حول العرب و اللغة و الأدب و الثقافة و التاريخ العربي. أما الإسلام متمثلا بالقرآن و الشريعة الإسلامية، فقد لاقى اهتماما كبيرا من لدن هذا المستشرق فقدم ترجمة للقرآن الكريم و مؤلفا حوله. و في هذا البحث سوف نتناول هذه الترجمة بالبحث و التحليل و النقد لمعرفة ما إذا كان المترجم قد استطاع الاقتراب من النص الأصلي و نقله بصورة صحيحة إلى اللغة الفرنسية. الكلمات المفتاحية : الاستشراق، المستشرق، الشرق، القرآن، الترجمة

Résumé

Le mouvement de l'orientalisme dont on ne sait précisément pas les débuts, représente un phénomène occidental qui a pris son essor en Europe et s'est intéressé à tous les aspects de la vie orientale culturels, sociaux, religieux, politiques, économiques et artistiques. Dès le début du contact entre l'Orient et l'Occident et la découverte de cette partie du monde, beaucoup d'orientalistes occidentaux philosophes, écrivains, penseurs, littérateurs, et artistes, attirés par la magie de cet Orient, ont présenté d'innombrables études et œuvres sur les peuples orientaux et leurs civilisations, cultures, langues, coutumes et traditions y compris les arabes et leur langue et littérature. La traduction était parmi les domaines auxquels ces orientalistes ont attaché une importance. Ils se sont livrés à traduire le patrimoine arabe et islamique aux diverses langues mondiales anglaise, française, italienne, espagnole et autres. L'islam et la sharia islamique ont un grand part de cette activité, les livres du hadith et de la jurisprudence islamique ont été traduits. Les orientalistes ont écrit des œuvres sur le noble Coran et l'ont transmis aux langues étrangères. L'orientalisme français avait une forte présence dans ce mouvement où un certain nombre d'orientalistes comme Régis Blachère, Gustave Lebon, André Chouraqui et autres a apparu. De son côté, l'orientaliste français Jacques Berque a participé, dans ce mouvement, à introduire des ouvrages sur les arabes et la langue, la littérature, la culture et l'histoire arabes. Cet orientaliste a pris une grande importance de l'islam représenté par le Coran et la sharia islamique et présenté une traduction du noble Coran et une œuvre sur lui. Dans cette présente recherche, on va étudier cette traduction en l'analysant et critiquant pour savoir si ce traducteur a pu s'approcher du texte original et le transmettre au français d'une manière correcte.

Mots clés : - Orientalisme, Orientaliste, Orient, Coran, Traduction

Introduction

L'histoire du contact intellectuel et culturel entre l'Occident et l'Orient, est très compliquée et contradictoire. Depuis longtemps, la culture orientale a attiré l'attention de nombreux écrivains, orientalistes et chercheurs, qui se sont dirigés vers l'Est non seulement pour étudier et décrire les civilisations orientales fascinantes, mais aussi pour analyser leurs différents aspects littéraires, historiques et scientifiques.

Le nouvel environnement mystérieux mais passionnant, a inspiré les orientalistes pour enregistrer et décrire ce qu'ils ont vécu concernant l'architecture, la nature et les gens. Les attrayantes vues naturelles de l'Orient qui se distinguent de l'environnement monotone de l'Ouest – surtout après la révolution industrielle - les ont aidés à trouver de perspectives. Dès le moyen-âge, l'Orient est devenu une préoccupation, lorsque les campagnes de l'église ont commencé à étudier l'Islam comme la religion la plus étendue dans cette région. Les motivations et objectifs orientalistes n'étaient pas seulement religieux, mais aussi économiques, coloniaux et scientifiques. Elles ont conduit à une abondance de recherches spécialisées, d'histoires, de romans et d'études analytiques. Une vue très attentive aux travaux des orientalistes nous donnera un aperçu

des civilisations orientales. Par conséquent, leurs œuvres sont considérées comme un miroir reflétant leurs points de vue sur l'Orient et l'Afrique du nord, sur l'Égypte pharaonique en particulier.

Mais qu'est-ce que ça veut dire le terme orientalisme? Beaucoup de définitions ont été données à ce terme et en différentes manières. On l'a présenté et interprété comme une façon de penser, un phénomène historique. En fait, la définition de l'orientalisme est devenue un problème, et il porte, actuellement, un certain nombre de significations. Par contre, les orientalistes qui ont voyagé en Orient et exprimé leur passion à cette vieille civilisation dans leurs écrits, ont profondément marqué le mouvement littéraire. Beaucoup d'orientalistes, y compris des traducteurs, ont participé à enrichir la culture du monde entier en transportant l'héritage arabe et islamique avec ses divers aspects religieux, historiques, culturels et sociaux à leurs langues étrangères. Berque cet " orientaliste " qui refuse avec force cette appellation, de son côté, a présenté tant d'ouvrages sur l'Orient et ses affaires. Sa traduction sur le Coran, notre objet de recherche, est l'une des traductions françaises les plus connues élaborées par des orientalistes. Il est indéniable que la traduction, avec toutes ses formes, est le pont qui relie tous les peuples du monde avec leurs différentes langues représentées par leurs diverses civilisations et cultures en facilitant le contact et le dialogue entre eux. Ces deux derniers dont la traduction est l'aspect le plus important, jouent un rôle crucial dans la transmission des croyances, cultes, doctrines et concepts. Et pour transmettre ces derniers, la traduction religieuse envisage les plus grands défis et enjeux parce que son objet n'est pas que des connaissances littéraires, sociales, politiques ou économiques admises par les gens, mais des textes religieux relatifs aux croyances, cultes, lois, règles de la jurisprudence, mœurs et valeurs religieuses. De telle traduction à une autre langue n'est tout à fait pas facile, mais difficile à cause de deux considérations:-

- La première c'est qu'elle est reliée à la conscience, les pratiques et les croyances de l'homme qui sont difficiles à être transmises à une autre langue, d'un côté et que les sciences religieuses sont liées au savoir, à la philosophie, à la logique et à la sociologie de l'autre côté.
- La deuxième est la particularité du texte religieux ayant une beauté langagière distinguée et une dimension culturelle sans équivalent dans les autres langues mondiales. Cette particularité représente l'un des traits distinctifs de la langue arabe.

Qu'est-ce que l'orientalisme et l'orientaliste?

La culture islamique s'ouvre aux larges horizons humaines, répondant aux exigences du renouvellement continu et inépuisable, dans tous les domaines de la création intellectuelle et artistique en imprégnant les désirs de l'homme dans l'acquisition de la science et des connaissances. Mais malgré sa libéralité qui a épanoui pendant les siècles d'or de la civilisation islamique et son ouverture aux autres cultures humaines, la culture islamique a vu des attaques injustes visant son existence. Elles ont été menées par des chercheurs, écrivains et penseurs étrangers appartenant à ce qu'on appelle, conventionnellement, Orientalisme et Orientaliste. Pour comprendre ces deux termes il faut, tout d'abord, leur donner des définitions assez correctes. Selon le dictionnaire Larousse " L'orientalisme :- Ensemble des connaissances qui concernent les peuples orientaux, leurs langues, leur histoire, leurs civilisations, etc. || Goûts des choses de l'Orient. ", " L'orientaliste :- Personne qui se livre à l'étude des langues et des civilisations orientales. (Petit Larousse illustré, 1976, P. 721). En conséquence, la présente étude a pour objectif de mettre en évidence les définitions les plus importantes du terme orientalisme de la fin du XVIIème siècle au milieu du XXème siècle. L'orientalisme est donc, un mouvement occidental concentrant sur la découverte de la culture orientale pour l'étudier de près et la rendre claire par la vue occidentale. Des savants occidentaux non-musulmans ont été incités à faire des études , à dimensions académiques concentrées, sur la religion musulmane et les divers aspects de la vie des musulmans y comprises l'histoire, la sharia et la civilisation visant les musulmans arabes et non- arabophones. En termes moins controversés, le terme "Orientalisme", qui a vu le jour au dix-neuvième siècle, désigne toutes les productions artistiques et intellectuelles européennes qui ont fait de l'Orient une cible pour eux en tant que principaux événements du dix-neuvième siècle. Il est un courant interdisciplinaire dans lequel les arts, les sciences et la politique convergent. Il est un phénomène culturel et savant nourri par l'esprit de découvrir cet inconnu ambigu et entouré de symbole dont on ne peut facilement pas les lettres.

La magie et la fascination de l'Orient

Malgré les multiples utilisations du mot " Orient " depuis moins de deux mille ans, ceci n'a pas de concept précis et stable. Il ne réfère pas à la direction d'où le soleil lève, car chaque endroit sur la terre est, en même temps, un orient et un occident où l'on est. " L'Orient passionné, l'orient passionne et l'orient passionnera

toujours ... " (Zaroual, p. 3). Ces mots qui composent la première ligne de l'introduction de (La passion de l'orient), dénotent l'importance et la magie qu'a l'Orient aux yeux du monde occidental. Cet Orient avec ses trésors culturels, religieux, économiques et artistiques, n'a jamais cessé de passionner et de fasciner beaucoup d'hommes cultivés, écrivains, peintres, poètes, artistes et même des voyageurs. Beaucoup de ceux-ci, ont présenté des œuvres littéraires et artistiques pleines de scènes sur l'Orient et ses peuples. Les religions de ces peuples, surtout la religion islamique avec ses traditions, coutumes, style de vivre, lettres, arts et ouvrages, ont occupé de places très importantes dans leurs œuvres. Zaroual souligne que :- " Toutefois, il est indéniable que les scènes religieuses ont intéressé les peintres et comptent parmi les œuvres les plus inspirées de l'orientalisme ". (Zaroual, p. 14).

L'orient, cet inconnu qui est dans les profondeurs de l'esprit européen, n'est pas une simple existence géographique lointaine, alors les esprits aspirent à découvrir cet inconnu géographique, poussés instinctivement et spontanément pour pénétrer ce forêt bondé de savoirs, de sciences, de cultures et de civilisations. L'orient, aux yeux de la culture occidentale, est un nouvel univers, un continent mystérieux et un rive oriental élevé avec splendeur, se dressant seul et résistant tout défi comme si il est toute l'histoire.

" L'Orient invite l'Européen à s'y déplacer parce que la délectation est au bout du voyage. " (Naim 2012, P. 4). Alors, beaucoup d'européens, de toutes les tendances, ont fait d'innombrables voyages en ces régions orientales plaines d'images et d'aventures. Cet orient fascinant s'exerce sur les poètes et les écrivains français tout particulièrement, les romantiques. A cet égard, l'Orient représente même l'une des influences les plus grandes. En fait, cet espace est l'endroit que le mouvement romantique a choisi comme la quintessence des rêves et des désirs. Voyageant vers ce lieu mythique devient une sorte de visite spirituelle pour les écrivains et les poètes romantiques. Donc, des romanciers et des poètes tels Chateaubriand, Nerval, Flaubert ou Lamartine entreprenaient leurs voyages en Orient afin de nourrir leur inspiration et exciter leur imagination. Alors l'Orient représente un fournisseur d'images constituant un réservoir où les écrivains romantiques viennent s'abreuver. De ce fait, pour expliquer les motifs de son voyage en orient, Chateaubriand, de son côté, s'exprime en ces mots: « J'allais chercher des images: voilà tout. » (Chateaubriand 1969: 702). Ce lieu oriental a eu une place dans les œuvres poétiques des écrivains français. Sous la plume de Victor Hugo et dans un poème intitulé Novembre, l'hiver parisien exaspère tellement Hugo qui ne voit de remède que d'appeler à quelques images orientales ayant des ailes comme un rêve qui se flétrit:

- " Devant le sombre hiver de Paris qui bourdonne, "
" Ton soleil d'Orient s'éclipse et t'abandonne "
" Ton beau rêve d'Asie avorte [...] "
"Alors s'en vont en foule et sultans et sultanes, "
" Pyramides, palmiers, galères capitanes, "
" Et le tigre vorace et le chameau frugal "
" Djinns au vol furieux, danses des bayadères [...] "
" Imam de Mahomet, mages, prêtres de Bel, "
" Tout fuit, tout disparaît: plus de minaret mauve, "
" Plus de sérail fleuri, plus d'ardente Gomorrhe "
" Qui jette un reflet rouge au front noir de Babel " (Hugo, 1834, P. 334)

Histoire de l'orientalisme

Il est difficile à identifier un début précis de l'orientalisme. Quelques historiens voient que les débuts remontent aux jours de l'état islamique en Andalousie tandis que des autres pensent que les croisades est le début de ce mouvement. Certains historiens exigent que l'état omeyyade, deuxième siècle de l'hégire, représente les débuts de l'orientalisme. Les opinions divergeaient sur le début de l'orientalisme et il n'y a pas de limite clair et précis sur l'origine de l'orientalisme, où le chercheur, dans ce domaine, puisse fixer une date précise des premiers points de départ du souci de l'orientalisme aux sciences, cultures, croyances, lettres, coutumes et traditions des autres nations qui dominaient cet Est. Dans son livre intitulé " L'orientalisme dans la déontologie arabe " Al Namlah indique :- " Il n'y a pas de fixation claire du concept de l'orientalisme avec laquelle on peut donner ce terme à un certain phénomène ayant ses propres hommes, son propre cadre, ses propres théories et ses propres éléments (...) mais il y a un amalgame bien claire dans la déontologie arabe qui a essayé déterminer ce concept " (Al Namlah, 1993, P.13)

Les objectifs de l'orientalisme

L'étude de la question des motifs et des objectifs des recherches des orientalistes, ne peut pas être achevée sans étudier la structure intellectuelle, la structure psychologique et historique, qui ont consciemment ou inconsciemment conçu cette philosophie et la direction de ces objectifs chez cet Occident appelé, aujourd'hui l'Europe. Cette-ci a concentré sa préoccupation, dans son analyse orientaliste, sur l'Orient islamique. L'orientalisme a ses motifs, ses raisons et ses objectifs au sommet desquels est le religieux avec toutes ses formes multiples, puis les motifs politiques, coloniaux et économiques qui viennent en deuxième rang. Le mercantilisme, et peut-être les seuls motifs et objectifs nobles sont les raisons scientifiques honnêtes L'orientalisme n'a été perturbé en aucune façon, mais cette motivation augmente avec l'atrophie D'autres motifs.

1- Religieux

Chaque chercheur spécialisé de l'orientalisme peut se rendre compte, sans aucun doute, que l'objectif religieux était derrière l'apparition de l'orientalisme et le soutien des études islamiques et arabes en Europe. Cet objectif a accompagné l'orientalisme durant les étapes de son histoire et il n'a pas pu lui échapper définitivement. Même jusque la fin du 19^{ème} siècle, il ne s'en est pas libéré des effets de l'arrière – plan religieux du quel il était originalement dérivé que d'un faible degré. (Saïd, 2005, P. 265)

2- Politique et colonial

Dans son livre intitulé " L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident ", Saïd pense que :- " L'orientalisme est un style occidental de domination, de restructuration et d'autorité sur l'Orient ". (Saïd 2005, P. 15) Avec l'expansion de la colonisation occidentale du monde entier pendant les 19^{ème} et 20^{ème} siècles, ces objectifs ont apparu d'une manière claire. Les états coloniaux étaient obligés à enseigner leurs fonctionnaires dans ces colonies, les langues des pays. Dans cette période-là, ils avaient tendance à prendre soin des dialectes dominants, de la religion et la sharia. La colonisation a beaucoup profité de l'héritage orientaliste et a fait effort pour consolider la position de l'orientalisme. Ce dernier a pu enrôler un grand groupe d'orientalistes pour servir ses propos, réaliser ses objectifs et établir son autorité dans les pays colonisés. Par conséquent, un fort lien a été fait entre l'orientalisme et la colonisation. Un certain nombre d'orientalistes travaillaient comme des conseillers et consultants aux ministères des affaires étrangères de leurs pays et espionner les musulmans. (Saïd, 2005, P. 221)

3- Commercial et économique

Ces objectifs ont apparu avant l'ère de la colonisation occidentale du monde islamique des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Les occidentaux s'intéressaient à faire étendre leur commerce et obtenir les matières premières de l'orient pour leur industrie qui était sur la voie de l'épanouissement. Donc ils avaient besoin de voyager en états islamiques, leur connaître et étudier leur géographie naturelle, agriculture et humaine, pour bien agir avec ces peuples-ci et réaliser beaucoup de profits. (Zakzouk, 1984, P.74)

4- Scientifique

" Les orientalistes s'intéressent, à côté de sujets religieux, à la langue et à la littérature arabes. " (Neaimi, 2003, P. 25). Cet objectif a incité et poussé des orientalistes à étudier l'islam, la civilisation islamique, la langue et la littérature arabes, d'une âme scientifique dépouillée ou neutre, comme les études de Thomas Arnold, Gustave Lebon, Jacques Berque et autre. Mais celles-ci sont d'une faible influence, par comparaison avec l'abondance des études orientales de 1811 à 1950, qui ont dépassé 60000 livres concernant de l'Orient seul. L'église a interdit les livres qui éprouvaient une sympathie à l'islam. (Al Na'im, 1997, P.26)

La traduction du Coran

En raison de l'universalité de l'islam, le Coran a un message qui doit être transmis à tous les peuples non-arabophones et pour que ce message soit bien compris, on a besoin de le traduire aux langues étrangères. Nous dit que :- " Traduire le texte coranique se pose comme nécessité en raison de la dynamique expansive de l'islam dès ses débuts, le Livre révélé en arabe circulant auprès de populations non-arabophones. (Nous, 2007, P. 11) Le texte coranique, sans doute, vient à la tête de tout ce qui est " intraduisible ", à cause des significations de sa parole riche, ses expressions chargées, ses structures et son large vocabulaire qui n'ont pas de pareille dans aucune autre langue. Pour cela, les musulmans sont d'accord que tout ce qu'on écrit sur le Coran dans les autres langues n'est jamais un Coran, mais une interprétation, des sens, des définitions, des explications et des études du Coran. Jacques Berque et des traducteurs orientalistes ont référé à l'incapacité des langues auxquelles le Coran est traduit, de transporter les innombrables classes des sens que tout éclair coranique comprend, et que ces langues n'ont pas la même richesse du vocabulaire arabe.

Le Coran (القرآن الكريم) est le texte religieux central de l'Islam. Les Musulmans croient que le Coran a été révélé au prophète Mohammed par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (Djibril) en environ 22 ans, à partir de 609 CE. Pour près de deux milliards de Musulmans à travers le monde, le Coran est considéré comme la référence religieuse la plus importante. En raison de sa nature sacrée, chaque tentative de traduire le Coran est considéré comme une interprétation de sens plus qu'une traduction du texte sacré.

Pour comprendre l'importance des traductions du Coran, il convient de mentionner que seulement 20% des musulmans sont arabophones. La majorité des musulmans à travers le monde dépendent d'une traduction pour comprendre le Coran. Celui-ci est actuellement traduit dans la plupart des langues africaines, asiatiques et européennes. La plupart des traductions étrangères du Coran ont été faites par des traducteurs non-musulmans et non-arabophones y compris des orientalistes. A cet égard, Aldeeb souligne que :- " Le Coran a été souvent traduit en français, principalement par des non-musulmans. Mais ces dernières décennies, des musulmans se sont mis à leur tour à le traduire." (Aldeeb, P. 16). Le Coran est écrit en une forme très symbolique et classique de la langue arabe, donc sa traduction nécessite une compréhension profonde de ses significations et une capacité à refléter ces significations dans la langue cible.

Les défis de la traduction du Coran

- Les mots arabes peuvent avoir différentes significations selon le contexte et les symboles didactiques peuvent considérablement changer le sens d'un mot. En ce qui concerne la perfection du style coranique, c'est devenu un dogme pour l'Islam. Personne n'est capable, de faire quelque chose de semblable. Maints théologiens ont souligné et développé cette incapacité, (*i' jâz*) et ont tiré toutes sortes de conclusions théoriques. (Rodinson, 1994, P.127)

- Le Coran ne doit être récité qu'en arabe lors les prières, la traduction doit donc être accompagnée d'une translittération.

- Le Coran est écrit en arabe classique, qui diffère de l'arabe moderne standard utilisé aujourd'hui. La structure de certains mots ont été changés au fil du temps. Par conséquent, ce n'est pas seulement le travail d'un seul traducteur et ne peut être fait par n'importe quel locuteur arabe natif. Cela nécessite un comité complet de savants musulmans qui ont une grande maîtrise de la langue arabe classique, des études islamiques de la langue cible. Le Coran doit être interprété à la lumière des circonstances historiques de la première société musulmane où il a été révélé. Le Coran et le Hadith sont profondément liés, donc les érudits qui tentent de traduire le Coran devraient être pleinement conscients du Hadith et du Sirah, qui sont les paroles et les récits de la vie du prophète Muhammad (que la paix soit sur lui) rapportés après sa mort. Certains versets peuvent être complètement compris grâce au Hadith. Historiquement, la première tentative de traduire le Coran a été élaborée, au 7^{ème} siècle, par Salman Al Farsi, qui a traduit le premier verset en persan. Puis, aux 10^{ème} et 12^{ème} siècles, des oulémas islamiques persans ont achevé les traductions du Coran en persan. A partir de cette date, les efforts de traduction se sont poursuivis et en 2010, il y avait eu des traductions en 112 langues. Malheureusement, toutes ces traductions ne sont pas accréditées, car certaines d'entre elles, ont été élaborées par des non-musulmans et des arabophones non natifs. Mais il y a des efforts distingués déployés par des organisations musulmanes dans de nombreux pays, qui garantissent qu'il est traduit, révisé et édité par un comité d'oulémas musulmans très adroits.

Un coup d'œil sur les traductions du Coran en langues européennes

" A passer en revue les nombreuses traductions du « Livre d'Allah », dans nos langues européennes, nous prenons conscience d'une œuvre collective, poursuivies durant huit siècles, où chacun a fait effort pour se rapprocher un peu de la perfection. " (Blachère, 1947, P. VII). La perfection! C'est l'ambition que chaque traducteur rattache à sa traduction de n'importe quelle œuvre et si elle est accessible dans les autres domaines de la traduction, elle est quasi impossible dans le cas du Coran. Ces mots pris des premières lignes de l'avant-propos du livre " Introduction au Coran " de Régis Blachère dénotent l'importance et le lieu que le Coran a dans l'histoire du monde. Il semble que la première traduction des sens du Coran a été faite, en Europe occidentale, par Pierre de Tolède, sous l'impulsion de Pierre le Vénérable (1092-1156), l'abbé de Cluny qui lui demandé de présenter une traduction latine des sens du Coran. Cette traduction a été publié à Bâle en 1543 et peu après à Zurich. La première traduction française du Coran parut en 1647, à Paris, sous le titre de " l'Alcoran de Mahomet " élaborée par André de Ryer qui avait une bonne maîtrise de la langue arabe. A propos de cette traduction, Blachère indique :- " Elle fut accueillie immédiatement avec une assez grande faveur due à ce que le public lettré de l'époque s'intéressait au monde islamique beaucoup plus que nous ne l'imaginons communément "(Blachère, 1947, P. XI). A partir de cette traduction française, le

Coran a été traduit en anglais en 1649 par Alexandre Ross, en néerlandais en 1698 par Glazemaker et en allemand (sans date). Pendant un siècle, les rééditions de ces traductions, avec ou sans modifications se sont multipliées en France, en Angleterre et aux Pays-Bas. Parmi les traductions françaises était celle de Claude Savary (1758-1788), parut à Paris en 1782-1783 et était très connue au cours de ces derniers siècles et publiée en 1783 et en 1951, précédée d'une vie du Prophète Mohammed (que la prière et la paix soient sur Lui). En 1840 la traduction de Kazimirski est ée publiée. Selon une statistique faite et mentionnée dans l'introduction de sa traduction des sens du Noble Coran, Mohammed Hamidullah (PP. 58, 59, 60) énumère les traductions du Coran en langues européennes où les traductions élaborées en langue française, sont 36 traductions dont la plupart appartiennent à des orientalistes, y comprise une traduction appartenant à l'orientaliste Denise Masson. C'est, semble-t-il, le quasi-pseudonyme de cette traductrice. Concernant la valeur de ces traductions élaborées par des orientalistes, Bucaille indique :- " Mais il faut être extrêmement circonspect sur la valeur de certaines traductions effectuées par des Occidentaux, la traduction française y comprise, car on peut y déceler certaines inexactitudes et contre-vérités qui sont plus des interprétations que des traductions véritables; parfois elles altèrent considérablement le sens réel du hadith au point de lui faire dire ce qu'il ne signifiait pas. ". (Maurice Bucaille, 1976, PP. 245-246)

Quelques défauts des traductions orientalistes du Coran

- 1- Traduire texte et non pas le sens.
- 2- Ignorer les secrets de la langue arabe.
- 3- Ignorer la métonymie coranique.
- 4- Ignorer les significations exactes.
- 5- La déviation du texte par rapport à son véritable propos.
- 6- La compréhension réduite à un seul aspect.
- 7- Mélanger entre de différents mots arabes.
- 8- La connaissance étroite de l'arabe.
- 9- Mélanger entre l'arabe, l'hébreu et le syriaque.
- 10- Mélanger entre l'islam et certaines croyances juives et chrétiennes.
- 11- Omettre le texte arabe dans la traduction.
- 12- Réarranger les sourates du Coran.

Jacques Berque (1910-1995)

Vie

Jacques Augustin Berque, orientaliste et sociologue français. Né le 4 juin 1910, à des parents français à Freneda (aujourd'hui dans la province de Tiaret) en Algérie française. Il était un pied-noir. Son père, Augustin Berque, était un savant et un arabiste bien distingué, l'un des gens rares qui s'intéressent à la culture musulmane du Maghreb. Berque est diplômé de l'Université d'Alger en 1929 et, un an plus tard, a obtenu un Master. Il a rejoint l'armée française, et de 1934 à 1944, travaillait comme fonctionnaire au Maroc. A ce titre, il a travaillé comme agronome afin d'améliorer l'agriculture marocaine et la vie des paysans. Plus tard, il est devenu administrateur de la tribu Seksawa, à Imi n'Tanout, Haut Atlas. Cinq ans de résidence parmi eux, ont abouti au livre intitulé " Les Structures Sociales du Haut Atlas (1955) ", qui a établi sa réputation savante. Ce livre-ci reste l'une des ethnographies les plus approfondies des Berbères. Berque a vécu ses dernières années dans un village des Landes, région du sud-ouest de la France où la famille Berque appartient. Il est mort le 27 juin 1995 à Saint-Julien-en-Born (Landes).

Œuvres

- 1- " Les arabes d'hier à demain " (1959)
- 2- " Le Maghreb entre deux guerres " (1962)
- 3- " The Arabs, their history and future " (1964)
- 4- " Dépossession du monde " (1964)
- 5- " L'Égypte impérialisme et révolution " (1967)
- 6- " Langages arabes du présent " (1974)
- 7- " Les arabes " (1978)
- 8- " De l'Euphrate à l'Atlas " (1978)
- 9- " Cultural expression in Arab society " (1978)
- 10- " Ulémas, fondateurs insurgés du Maghreb au 17^{ème} siècle " (1982)
- 11- " Arab rebirth " (1983)

- 12- " L'Islam au temps du monde " (1984)
- 13- " Mémoires des deux rives " (1989)
- 14- " Relire le Coran " (1993)
- 15- " Egypt imperialism and revolution " (1995)
- 16- " Quel Islam? "
- 17- " Traduction du Coran " (1995)

La traduction de Jacques Berque

La traduction de Jacques Berque des sens du Coran a paru en 1990, la même année qui a vu la parution de deux traductions appartenant aux deux orientalistes, André Chouraqui et René Khawam. Selon Maxime Rodinson:- " Jacques Berque a donné récemment une remarquable et originale traduction (Le Coran, essai de traduction de l'arabe annoté et suivi d'une étude exégétique ..., Paris, Sindbad, 1990). Longuement méditée, elle reflète souvent le style poétique du traducteur. (Rodinson 1994, P. 426). Le choix de cette traduction-ci est relié à certains facteurs qui sont:-

- 1- Berque a passé dix ans continus dans l'élaboration de cette version ce qui veut dire qu'elle a été bien travaillée et qu'il lui a donné assez de temps et d'effort. Il l'a relue trois fois et l'a expurgée en consultant les exégèses les plus connues du Coran.
- 2- Berque est l'un des arabisants contemporains les plus connus, maîtrisant la langue et la grammaire arabes ce qui lui a rendu apte à être membre dans l'assemblée de la langue arabe.
- 3- L'écho que cette traduction a fait le lendemain de sa parution.
- 4- Berque était connu de sa modération et son objectivité concernant l'islam et les affaires des musulmans et qu'il ne les attaque pas directement. Il se considère comme " frère des arabes ".
- 5- Les jugements et les avis sur cette traduction qui voient qu'elle est de bonne qualité et plus authentique, mais une lecture très attentive et une étude scientifique bien approfondie du travail de cet homme peut clairement indiquer qu'elle pleine de fautes et de malentendus.

Notes sur la traduction de Berque

Une comparaison faite par un lecteur clairvoyant du texte original coranique avec la traduction élaborée par Jacques Berque, montre des défauts concernant la méthode par laquelle Barque a fait cette-ci. Parmi les défauts dont cette traductions fourmille, et ils sont beaucoup, l'omission des mots et des suites de mots. C'est très dangereux ! car, dans une traduction littéraire ou scientifique soit – elle, il ne faut pas omettre, négliger ou laisser tomber volontairement ou involontairement aucun mot ou aucune partie de phrase du texte original, étant donné que l'omission ou la négligence d'un mot ou d'un certain nombre de mots est une trahison. Cette omission, on peut facilement en rencontrer des exemples dans la traduction présente et elle a certaines formes.

1- Laisser tomber traduire des mots.

Normalement en ce qui oblige la fidélité, la traduction de n'importe quel ouvrage consiste à maintenir l'unité et la structure du texte original et prendre soin de traduire tout le texte sans laisser tomber aucun mot. On va passer en revue deux exemples, d'entre beaucoup qui sont nombreux, affirmant cette chose.

Exemples:-

- a- Dans la sourate " **La table pourvue المائدة** " le verset (110), Berque a laisser tomber le mot " **Annas الناس** " (**les gens, les hommes**) du texte coranique.

Texte original	Traduction de Berque
"إِذْ أَيْدِيكَ بِرُوحِ الْفُؤَادِ تُكَلِّمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا (المائدة ١١٠) "	"Je te confrontai de l'Esprit de sainteté, te faisant parler dès le berceau comme à l'âge adulte" (la table pourvue 110)

- b- Dans la sourate " **Jonas يونس** " le verset (3), Berque a laisser tomber le mot " **Assamawat السَّمَاوَاتِ** " (**les cieux**) du texte coranique.

Texte original	Traduction de Berque
" إِنَّ رَبَّكُمْ اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ " (يونس ٣)	" Votre Seigneur c'est Dieu, qui a créé la terre en six jours " (Jonas 3)

2- Laisser tomber traduire des suites de mots.

a- Dans le verset numéro (110) de la sourate (Al Maïda المائدة) (la table pourvue), Berque a omis deux mots (فَتَكُونُ طَيْرًا). Ce qu'on peut comprendre de cette omission, ce que Berque a vu que cette suite de mots est citée deux fois dans le même verset et a, peut-être, cru qu'il suffit de transmettre une seule.

Texte original	Traduction de Berque
" وَإِذْ تَخْلُقُ مِنَ الطِّينِ كَهَيْئَةِ الطَّيْرِ بِأَيْدِي فَتَنْفُخُ فِيهَا فَتَكُونُ طَيْرًا بِأَيْدِي " (المائدة ١١٠)	" et que tu créais l'agile comme une forme d'oiseau, non sans Ma permission ; et que tu soufflais sur elle, non sans Ma permission " (la table pourvue 110)

3- Ajouter des mots et des suites de mots.

Contrairement à ce qu'on a vu dans les exemples précédents, Jacques Berque, en traduisant le Coran au français, a ajouté des mots et des suites de mots qui n'existent pas dans le texte coranique original. Les deux exemples choisis, entre beaucoup dont la traduction de Berque fourmille, qu'on va passer en revue affirment cette tendance qui trahit la structure originale de ce livre sacré. Ils appartiennent à la même sourate (Assaffat الصافات) (En rangs).

a- Dans le premier exemple, Berque a ajouté une suite de mots n'existant pas dans le verset original. (au sein des univers في العلمين), cette suite de mots a été citée dans le verset numéro (79) de la même sourate (salut sur Noé au sein des univers سَلَامٌ عَلَى نُوحٍ فِي الْعَالَمِينَ). Mais on ne sait pas pourquoi Berque a inséré ces mots dans traduction?

Texte original	Traduction de Berque
" سَلَامٌ عَلَى إِبْرَاهِيمَ " (الصافات ١٠٩)	" Salut sur Abraham <u>au sein des univers</u> " (En rangs 109)

b- Dans la même sourate, verset numéro 147, Berque a ajouté le mot (Al Jahilin païens الجاهلين) qui n'existe pas dans le texte original.

Texte original	Traduction de Berque
" وَأَرْسَلْنَاهُ إِلَى مِائَةِ أَلْفٍ أَوْ يَزِيدُونَ " (الصافات ١٠٩)	" Nous l'envoyâmes à cent mille <u>païens</u> ou davantage " (En rangs 147)

c- Selon Al-Tabari, tout être humain est gardé par deux anges gardiens qui le protègent, l'un est à droit surveillant ce qu'il prononce et dit et enregistrant les bonnes actions et l'autre est à gauche surveillant et enregistrant les mauvaises actions. Berque, dans le verset suivant, a réduit ce sens au mourant et ce n'est pas vrai.

Texte original	Traduction de Berque
" مَا يَلْفِظُ مِنْ قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَتِيدٌ " (ق ١٨)	" <u>Le mourant</u> ne prononce pas une parole sans avoir sur lui un surveillant toujours prêt " (Qaf 18)

Exemples des défauts de cette traduction

A cet égard, on a choisi cinq exemples. Ceux-ci qu'on va passer en revue, confirment la méthode que Berque a adoptée dans l'élaboration de sa traduction, qui n'est qu'une déviation et déformation des vrais sens coraniques.

1- L'exemple premier est presque le dénominateur commun de la plupart des traductions françaises faites par des traducteurs non-arabophones, qui prouve la fausse compréhension des sens du Coran. Il s'agit du mot (Arham أرحام). Dans la religion islamique et la tradition musulmane, ce mot utilisé dans ce sens et dans ce verset, réfère aux liens de sang sur lesquels le Coran met l'accent dans plusieurs endroits de ses pages. Berque l'a donné un sens complètement différent et l'a traduit en (matrices), organe génital de la femme

Texte original	Traduction de Berque
" وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي تَسَاءَلُونَ بِهِ وَالْأَرْحَامَ " (النساء ١)	" Dieu, de qui vous vous réclamez dans votre mutuelle sollicitation, et aussi envers <u>les matrices</u> " (Les Femmes 1)

2- Dans la sourate numéro (7) (Al A'araf (الأعراف)) (Les Redans), verset numéro (40), le Coran présente une image décrivant les conditions des incroyants au jour de la résurrection. Cette description miraculeuse représente un défi c'est qu'il sera impossible à ces incroyants d'entrer au paradis jusqu'à ce que (Al Jamal (الجمال)), une corde de bateaux, épaisse et grande ne pénètre dans le trou d'une aiguille. Berque a littéralement traduit ce mot en (**chameau**), animal de désert très connu.

Texte original	Traduction de Berque
" وَلَا يَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ حَتَّى يَلِجَ الْجَمَلُ فِي سَمِّ الْخِيَاطِ " (الأعراف ٤٠)	" Pas plus qu'ils n'entrent au Jardin, jusqu'à ce que <u>le chameau</u> ne pénètre dans le chas d'une aiguille. ... " (Les Redans 40)

3- Le mot (Al Massajid (المساجد))

Il est indéniable que le mot arabe (Masjid (مسجد)) l'équivaut en français le mot (**mosquée**) mot emprunt à l'italien (**moschea / moscheta**) qui est à son tour, emprunté à l'arabe. Ce mot dont l'origine est commune dans de plusieurs langues européennes dérivées du latin. Berque a préféré de traduire ce mot en (**sanctuaire**), (**oratoire**) et quelquefois en (**oraison**). Ce dernier a été, en particulier, utilisé dans certains endroits de la sourate (Al A'araf (الأعراف)) (Les Redans). Il est certain que tous ces mots-là, appartiennent au culte et à la culture chrétiens. Si un lecteur musulman lit cette traduction étrange, ne comprendrais peut-être pas que (Al masjid) est un lieu où l'on accomplit les cultes et si le lecteur est un non-musulman ne comprendrais d'eux que ce qu'il se conforme avec sa culture chrétienne. Ainsi, on peut dire que, dans la traduction de ce mot (Al masjid, Al massajid), il y ait une influence très forte reflétant la culture religieuse de Jacques Berque.

Texte original	Traduction de Berque
" إِنَّمَا يَعْزُرُ مَسَاجِدَ اللَّهِ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ " (التوبة ١٨)	" Ne met en honneur <u>les oratoires</u> de Dieu que celui qui croit en Dieu et au jour dernier ... " (Le Repentir ou la Dénonciation 18)

4- Concernant la traduction de ce mot, il parait que Berque lui a donné un sens plus différent et contradictoire, mais s'il était soucieux de présenter une traduction bien correcte, il a fallu qu'il consulte un lexique arabe et une exégèse pour en être sûr du sens exact. Selon Al-Tabari, le mot (Al Sufaha'a) réfère aux musulmans qui croient et qui sont, aux yeux des imposteurs, des ignorants. Ce mot, dans les lexiques et dictionnaires les plus simples ainsi que dans les exégèses, veut dire (**les ignorants ou ceux qui ignorent**). Comment et pourquoi Berque l'a traduit-il en (**sots**)? S'il était fidèle à le transmettre en français d'une manière exacte, il devait de le remplacer par (**les ignorants ou ceux qui ignorent**).

Texte original	Traduction de Berque
" وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ آمَنُوا كَمَا آمَنَ النَّاسُ قَالُوا أَنُؤْمِنُ كَمَا آمَنَ السُّفَهَاءُ أَلَا إِنَّهُمْ هُمُ السُّفَهَاءُ وَلَكِنْ لَا يَعْلَمُونَ " (البقرة ١٣)	" Si on leur dit : « Croyez comme croient les vrais hommes », ils répondent : « Nous croirons, nous, comme croient <u>les sots</u> ? », eh bien ! ce sont eux, les sots, mais ils ne savent " (La Vache 13)

5- Une simple connaissance de l'arabe nous enseigne que celui-ci a une particularité, une beauté et des traits distinctifs lui rendent différent des autres langues. La diversité et la multiplicité des noms de choses et objets dans la langue arabe, sont parmi les traits bien considérables qui distinguent cette langue riche de vocabulaire. Le mot (Say'ib (صيب)) est l'un des noms (**appellations**) arabes de la pluie (Al mattar (المطر)), et dans ce verset désigne la pluie elle-même, pas la nuée que Berque a préféré choisir ce qui affirme qu'il ne consulte peut-être pas, des dictionnaire ou un lexique arabes.

Texte original	Traduction de Berque
" أَوْ كَصَيْبٍ مِّنَ السَّمَاءِ فِيهِ ظَلَمَاتٌ وَرَعْدٌ وَبُرْقٌ " "	" Ou bien c'est <u>comme une nuée</u> d'averse dans le ciel, chargée de

Conclusion

On a étudié, tout au long de cette présente recherche, la relation entre l'orientalisme et le Coran et on a trouvé que ce dernier était l'un des thèmes orientaux les plus importants qui ont attiré l'attention des orientalistes. Cette attention qui a commencé très tôt en 1143 J.C. où la première traduction latine du texte coranique a vu le jour, suivie par de multiples études et traductions aux diverses langues européennes. Ce souci attaché au noble Coran très grand dès le début, était le résultat du motif religieux qui agitait et nourrissait la mentalité orientaliste en l'incitant à faire ces études et la dirigeant vers les objectifs dessinés par l'institution religieuse. Il est certain que d'autres motifs non religieux ont soutenu ces études. Plus de deux siècles et demi une spécialisation dans les études coraniques a apparu. Quelques-unes s'intéressaient à l'aspect grammatical du Coran, quelques-unes à l'aspect historique et certaines s'intéressaient à l'herméneutique des textes coraniques. La plupart de ces études spécialisées ont presque un dénominateur commun, c'est que leurs auteurs cherchent à tout ce qui peut affirmer les lacunes et les points de faiblesse du texte coranique. Quoiqu'il en soit, on ne peut jamais nier les efforts que les orientalistes traducteurs et écrivains, ont assumé et ont fait de nombreuses tentatives pour traduire les sens du noble Coran. Cependant toutes celles-ci, y comprise la traduction de Berque, sont inaptes, déformées et imparfaites, car il est impossible pour eux de comprendre les fondements et les secrets du langage arabe. Ils ont donc déformé le texte et sa signification et sont tombés dans de graves erreurs.

Bibliographie

- Al Na'im, Abdullah Mohammed Al Ameen, (1997), L'orientalisme dans la sirah du Prophète, étude historique des avis de (Watt, Brockelmann et Wellhausen) avec la comparaison de la vision islamique, Institut international de la pensée islamique.
- Al Namlah, Ali Bin Ibrahim, (1993), L'orientalisme dans la déontologie arabe, Centre du Roi Faisal des recherches et études islamiques, Ar-Riyadh.
- Al-Tabari A. M. (1987) *Jam' Al-Bayan fi: Tafsi:r Al-Quran*, Cairo : Dar – Alhadeeth
- Blachère, Régis, (1947), *Introduction au Coran*, G.-P. Maisonneuve, Éditeur, Paris.
- Berque, Jacques, (1995), *Le Coran essais de traduction*, Édition Sindbad, Paris.
- Bucaille, Maurice, (1976), *La Bible, le Coran et la science Les Ecritures saintes examinées à la lumière des connaissances modernes*, Seghers, Paris.
- Chateaubriand, F. (1969): *Œuvres romanesques et Voyages*. Gallimard, Paris.
- Hamidullah, Mohammed, (1977), *Le Coran traduction intégrale et notes de*, le club français du livre.
- Neaimi, Sadek, (2003), *L'Islam au siècle des lumières, image de la civilisation islamique chez les philosophes français du XVIIIème siècle*, Harmattan, Paris.
- Rodinson, Maxime, (1994), *Mahomet*, Éditions du Seuil, Paris.
- Said, Edward W., (2005), *L'Orientalisme l'Orient créé par l'Occident*, édition du seuil, France.
- Hugo, Victor (1834): *Les Orientales*, Œuvres poétiques, Plassant, Paris.
- Zakzouk, Mohammed Hamdi, (1984), *L'orientalisme et l'arrière-plan intellectuel du conflit civilisationnel*, Dar Al Qalam d'édition, Koweït.

Webographie

- Aldeeb, Sami A. Abu-Sahlieh , Défis et enjeux d'une nouvelle traduction du Coran
https://www.academia.edu/6075434/D%C3%A9fis_et_enjeux_d'une_nouvelle_traduction_du_Coran
- Naim, Rachid, (2012) L'arabe aux yeux de l'orientalisme littéraire
http://interfrancophonies.org/images/pdf/numero-3/naim_arabe.pdf
- Nouss, Alexis, La traduction des textes sacrés Volume 15, numéro 2, 2007
<https://www.erudit.org/fr/revues/theologi/2007-v15-n2-theologi1989>
- Zaroual, Oula, <https://docplayer.fr/4042251-La-passion-de-l-orient-1ere-11-dossier-d-histoire-des-arts-oula-zaroual.html>

Dictionnaires

- Al Manhal, (2005), *Dictionnaire français – arabe*, Dr. Suhail Idriss, Dar Al Adab, Beirouth.
- Larousse, (1987), *Dictionnaire arabe - français*, AS Sbil Al Wasit, Daniel Reig, Librairie Larousse, Paris.
- *Petit Larousse illustré*, Dictionnaire encyclopédique pour tous, Librairie Larousse, Paris, 1976.